

Recensions

Alberti, *Propos de table–Intercenales*, édition critique de R. Cardini, traduction du latin au français de C. Laurens, introduction et commentaire de R. Cardini (traduits de l'italien par F. La Brasca), Paris, Les Belles Lettres (coll. « Les Classiques de l'Humanisme »), 2018. 2 volumes (624 p. et 515 p.), 75 euros.

La collection des « Classiques de l'Humanisme » comble une lacune dans le champ des études sur l'humanisme en rendant accessible, tant pour le lecteur curieux que lettré ou spécialiste, un texte fondamental : le public français a enfin la possibilité de disposer du texte des *Intercenales* d'Alberti, ces « petites pièces à lire entre convives », inspirées des *Propos de Table* de Plutarque, qui cultivent l'esthétique et l'esprit du *serio ludere* hérité de Lucien. L'édition de Roberto Cardini, grand spécialiste d'Alberti, et ses annotations sur le texte sont accompagnées de la précieuse traduction française de Claude Laurens, ce qui fait du premier tome non seulement un livre complet pour qui veut découvrir les *Intercenales* mais aussi un outil de travail pour les spécialistes, complété par le second tome qui rassemble les notes philologiques et d'élucidation du texte, des commentaires et des recherches précises des multiples sources et références que le travail inlassable de Cardini éclaire avec précision tout en révélant le traitement particulier qu'en fait l'humaniste florentin.

Composés d'une succession de petites pièces sur des sujets variés, les *Intercenales* traitent de l'orphelin, de la veuve, de la Vertu, du destin ou de la fortune, de la parcimonie et de la pauvreté, ou encore des pierres, du hibou, du loup, des nuages, mais aussi du sens caché à soumettre au « dévoilement ». Alberti explique dans la préface que ces propos sont destinés à « être lus aisément dans les festins, entre deux libations », badinage léger qui vise néanmoins à soulager l'âme de ses peines. Ces propos humoristiques et brillants sont aussi des propos sérieux, la pensée albertienne trouvant là un mode d'expression littéraire, entre les traditions du dialogue et du banquet, dans l'interstice de l'oral et de l'écrit, de la parole sociale et de la réflexion plus profonde.

Ces deux volumes réunis en un coffret élégant sont appelés vont assurément susciter de nouvelles études sur l'œuvre d'un des plus grands humanistes italiens de son temps, au croisement des disciplines philologiques, littéraire, historique ou encore philosophique. Œuvre majeure du Quattrocento italien, les *Intercenales*, qui témoignent de la culture d'Alberti, de l'originalité de sa pensée et de son écriture, sont un ouvrage indispensable à toute bibliothèque humaniste.

Laurence Boulègue

Pétrarque, *L'Afrique / Affrica*, édition, traduction et notes de Pierre Laurens, Paris, Les Belles Lettres, « Les classiques de l'humanisme », 2018, 327 p., 33 euros.

Depuis 2004, Les Belles lettres ont entamé l'édition et la traduction des *Opera omnia* de Pétrarque dans la collection des « Classiques de l'humanisme ». Ont déjà été réalisés, entre 2004 et 2015, les vingt-quatre livres des *Lettres familières*, dans le texte établi par Vittorio Rossi et la traduction d'André Longpré, et la totalité des dix-huit livres des *Lettres de la vieillesse*, édités par Elvira Nota et traduits par divers contributeurs spécialistes de l'humanisme. Dans ce projet important prend place l'édition et la traduction de l'*Affrica* (ou *Africa*), vaste poème épique, inlassablement retravaillé mais laissé inachevé par Pétrarque. La traduction des cinq premiers chants (tome 1) par Pierre Laurens est parue en 2006. Voici aujourd'hui le deuxième tome, réunissant les livres VI à IX.

Dans l'« Avertissement » (une étude introductive globale a déjà pris place dans le premier tome) qui ouvre le volume, Pierre Laurens rappelle les conditions qui ont présidé à la difficile composition par Pétrarque de son poème dont il puise la matière chez Tite-Live pour narrer les fameuses guerres puniques et, plus précisément, des livres VI à IX, le rappel d'Hannibal après les premières victoires de Scipion, les préparatifs et le combat de Zama, la défaite des Carthaginois et ses conséquences. Si Pétrarque suit la trame événementielle que l'on trouve chez Tite-Live, son épopée, qui célèbre une guerre présentée comme juste, pose assurément d'autres questions et témoigne de préoccupations étrangères à l'historien latin, s'inscrivant dans la lignée de celles de Dante, dans sa *Monarchia*, sur l'empire humain et divin. Certes, les orientations des deux poètes sont différentes, néanmoins, Pétrarque, en plaçant dans la bouche de Jupiter un long discours à couleur nettement chrétienne, exprime, comme son prédécesseur, le rêve humaniste de la continuité et de la filiation des siècles païens à l'époque contemporaine.

L'établissement du texte est fondé sur le manuscrit *Laurentianus Acquisti e doni* 441, copie directe de l'autographe, avec les annotations de Pétrarque découvertes en 1950 et reproduites dans la présente édition. Le manuscrit est, au besoin, pour les quelques passages mutilés, complété par le recours à la vulgate. Les apostilles ajoutées par Pétrarque figurent en pied de page, et les plus importantes – c'est-à-dire celles qui renseignent sur la structure même de ce texte inachevé – sont commentées. Trois index (*nominum, locorum, auctorum*) viennent compléter ce bel ensemble. Quant à la traduction, elle se distingue non seulement par sa justesse mais aussi par sa haute qualité littéraire. En effet, Pierre Laurens a fait, comme dans le premier tome de l'*Affrica*, le choix difficile d'une traduction versifiée, en alexandrins, vers le plus à même de rendre la solennité de l'hexamètre dactylique latin. Le défi est relevé avec brio. Que ce soit pour un public averti ou pour le lecteur curieux, l'*Affrica* renaît enfin en langue française dans une édition que l'on peut déjà considérer comme faisant référence.

Laurence Boulègue

Présentations :

Guillaume Budé, *De Asse et partibus eius / L'As et ses fractions*. Livres I à III, édités et traduits par Luigi-Alberto Sanchi, Genève, Droz, 2018 (THR 590).

744 (CXLVIII + 596) pages. ISBN: [978-2-600-05877-3](#)

Ce travail d'érudition est considéré comme le chef-d'œuvre de Guillaume Budé. Son titre, abrégé en «De Asse», cache une étude vaste et novatrice sur les données chiffrées dans l'économie de l'Antiquité, non seulement romaine. Véritable succès européen dans la République des Lettres, le «De Asse» répond à l'intérêt très fort pour les «realia» de l'Antiquité, en y joignant des digressions politiques et culturelles vigoureusement réformatrices et un récit qui accompagne de manière vivante le lecteur dans les méandres des recherches, sans en cacher la complexité et les faux-fuyants.

L'Exemplum virgilien et l'Académie napolitaine à la Renaissance, Itinera Parthenopea, I, sous la direction de Marc Deramaix et Giuseppe Germano

No 348, 488 p., 15 x 22 cm

Broché, ISBN 978-2-406-07313-0 ; Relié, ISBN 978-2-406-07314-7.

Dans l'académie napolitaine de la Renaissance, les poètes latins firent de l'imitation un principe d'écriture. Ils n'éludèrent donc pas celle de Virgile, *exemplum* de tout style, parfois plus virgiliens que le modèle qui les faisait naître à une originalité qu'ils définissaient pour les Modernes.

Théories poétiques néo-latines, *Textes choisis, introduits et traduits sous la direction de* Virginie LEROUX et Émilie SÉRIS, Droz, Genève, 2018, LVIII-1174 p.
ISBN : 978-2-600-05829-2

Les humanistes ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de la critique littéraire et la constitution de la poétique comme discipline distincte de la grammaire et de la rhétorique. Ils ont conditionné la réception des traités antiques, en particulier la *Poétique* d'Aristote et l'*Art poétique* d'Horace, et ont problématisé des concepts appelés à une grande fortune, comme la *mimêsis*, la *catharsis*, le *decorum* ou l'*ut pictura poesis*. Ils ont apporté des éléments théoriques originaux, élaboré des taxinomies génériques complexes et repensé les systèmes de classification des arts. Cette anthologie offre une vision synthétique des textes théoriques latins en Europe, du Trecento au XVIe siècle. Elle présente les principaux penseurs et leur art poétique, analyse les notions clefs et propose un choix de textes emblématiques, édités, traduits et contextualisés. Un bel outil de travail pour penser l'utilité de la poésie, la création, l'histoire littéraire et les normes esthétiques.

DOMINIQUE LAMPSON, *VIE DE LAMBERT LOMBARD (1565)*, Introduction, édition et traduction de Colette Nativel, Genève, Droz, 2018.

Publiée à Bruges, chez Hubert Goltzius, en 1565, la *Lamberti Lombardi vita* est la première biographie d'un artiste écrite dans le Nord, quelques années après les *Vite* de Vasari (1550). Son auteur, Dominique Lampson (1532-1599) est une grande figure de l'humanisme liégeois. Après avoir été le secrétaire de Reginald Pole, il devint celui des Princes-Evêques. Chez Pole, il découvrit l'œuvre du peintre Lambert Lombard et il suivit son enseignement à Liège. Cet artiste est de nos jours peu connu en dehors de la Belgique. Biographie programmatique, c'est au peintre savant comme le fut Lombard, comme le seront son élève Otto Vaenius et l'élève de ce dernier, Rubens, que s'adresse ce petit ouvrage latin. La *Vita* fournit des éléments essentiels à notre connaissance des innovations que Lombard introduisit dans la peinture des Pays-Bas. Bien plus, elle propose une théorie cohérente de la peinture fondée dans la rhétorique. La *Vita* illustre ainsi la réception de l'Antiquité par les artistes dans ses deux aspects – les textes et les objets. Une introduction alerte et une traduction précise et élégante de Colette Nativel invitent à redécouvrir tant Lampson que Lombard.